



Étude auprès du panel d'entreprises tiré de l'enquête sur le financement des PME en Suisse

Etude réalisée pour le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)

Novembre 2009



© novembre 2009

	Page
1. Descriptif de la recherche	3
2. Mode de financement	12
3. Besoins en financement externe	15
4. Croissance et décroissance	24
5. Synthèse	30

1. Descriptif de la recherche

1.1. Contexte de l'étude

- Dans le contexte de la crise financière, le Département fédéral de l'économie a voulu connaître la situation de financement des petites et moyennes entreprises en Suisse. Le groupe de travail constitué par le SECO a décidé de faire réaliser une enquête auprès d'un échantillon de PME en se basant sur un questionnaire développé par l'Union européenne. Cette étude a été réalisée entre le 17 avril et le 4 mai 2009.
- Afin de connaître l'évolution de la situation des entreprises interrogées, une étude auprès d'un panel d'entrepreneurs ayant accepté d'être interrogés à nouveau était prévue 6 mois plus tard.

Elle concernait exclusivement les entreprises ayant dit être au profit d'un crédit bancaire lors de l'étude principale.

- La plupart des questions posées en avril ont été maintenues en octobre, et dans les mêmes termes, afin de permettre une comparaison parfaite avec la situation précédente.

1.2. Les objectifs de l'étude

L'objectif de l'étude panel était de connaître l'évolution des besoins en financement dans les 6 mois suivant l'étude principale, auprès des PME ayant une ligne de crédit et/ou un crédit bancaire. Il s'agissait de déterminer :

- a) leurs besoins récents de financement
- b) les types de financement auxquels elles recourent
- c) leurs difficultés dans l'accès au financement
- d) l'évolution de leurs relations bancaires et leurs conditions de financement
- e) leur croissance et prévisions de croissance pour le futur
- f) les obstacles de croissance anticipés.

1.3. Méthodologie

- Cette étude a été réalisée par téléphone CATI (Computer Assisted Telephonic Interviews) auprès d'un échantillon de PME sur l'ensemble du territoire suisse. Il s'agit des entreprises avec crédit bancaire ou ligne de crédit qui ont donné leur accord pour un rappel lors de l'étude principale.
- La prise d'information s'est déroulée entre le 29 septembre et le 16 octobre 2009, donc 5 mois et demi après l'étude principale, à partir des centrales téléphoniques de M.I.S. Trend à Lausanne et à Berne.
- Chaque entreprise a reçu une lettre préliminaire présentant les objectifs de l'étude et annonçant l'appel. Elle mentionnait la possibilité de se renseigner auprès de M.I.S. Trend en cas de besoin.
- Les entreprises ont ensuite été contactées pour un entretien téléphonique avec la personne ayant déjà répondu à l'enquête principale, lorsque cela était possible.
- Les entreprises qui ne devaient pas être réinterrogées ont également reçu un courrier de remerciement pour leur participation en avril, accompagné des informations sur la publication des résultats de l'enquête principale.

1.4. Échantillon

- L'échantillon était constitué des 653 entreprises disposant d'une ligne de crédit ou un crédit bancaire et ayant donné leur accord pour répondre à l'enquête de suivi. Celle-ci découle donc du même univers que celui retenu pour l'enquête principale, soit les entreprises au profil suivant :
 - comptant moins de 250 employés en équivalent plein temps et actives au moins 20 heures par semaine.
 - Exclues les divisions A, O, T et U de Noga 2008 (publique, primaire, activités financières et d'assurance, ménages-employeur et activités extra-territoriales).
- 14 entreprises (2%) n'ont pas pu être interrogées en raison d'une cessation d'activité, faillite ou autres excluant l'entreprise de l'échantillon; 10 entreprises n'ont pas été interrogées pour d'autres problèmes (1.5%).
- 59 interviews n'ont pas pu être menées parce que le répondant n'a pas pu être joint dans les dates limites de la prise d'information (9%).
- 19 entreprises (3%) ont refusé de participer malgré l'accord donné 6 mois plus tôt.
- Au total 551 interviews ont donc pu être réalisées sur les 653 adresses contactées, soit un taux de réponse extrêmement satisfaisant de 84%.
- Dans 92% des cas, l'interview a pu être menée avec la même personne que 6 mois auparavant.

1.5. Marges d'erreur et pondération

- Les marges d'erreur maximales sont les suivantes :
 - ± 4.2% sur l'échantillon total de 551 répondants
 - ± 5.3% pour la Suisse alémanique
 - ± 8.2% pour la Suisse romande
 - ± 11.5% pour le Tessin
 - ± 6.5% pour les micro-entreprises (0-9 EPT)
 - ± 6.9% pour les entreprises de petite taille (10-49 EPT)
 - ± 8.8% pour les entreprises de taille moyenne (50-249 EPT)
- L'échantillon de l'étude panel a été pondéré avec les mêmes poids que celui de l'étude principale, soit en redonnant leur poids réel aux entreprises de 10 employés et plus (en équivalent plein temps : EPT) ainsi qu'aux entreprises tessinoises surreprésentées afin d'assurer leur représentativité. Le tableau suivant montre l'échantillon brut et l'échantillon pondéré.
- Les résultats ont été systématiquement comparés à ceux de l'étude principale. Ils sont en outre analysés par région, taille, secteur, autonomie financière, chiffre d'affaires, année de fondation, parts d'exportation et croissance passée. D'autres analyses se sont ajoutées ponctuellement. Seuls les résultats statistiquement significatifs sont mentionnés dans ce rapport.

Échantillon brut et échantillon pondéré

Nombre total d'interviews avant et après pondération

Region		Taille de l'entreprise (nombre d'employés en EPT)						Total	
		Micro-entreprise		Petites entreprise		Moyennes		Interviews	Pondéré
		Interviews	Pondéré	Interviews	Pondéré	Interviews	Pondéré	Interviews	Pondéré
Suisse allemande	Nombre	135	325	127	77	75	14	317	416
	% de l'échantillon total	24.5%	59.0%	23.0%	14.0%	13.6%	2.5%	57.5%	75.5%
Suisse romande	Nombre	60	82	50	21	32	4	142	107
	% de l'échantillon total	10.9%	14.9%	9.1%	3.8%	5.8%	0.7%	25.8%	19.4%
Tessin	Nombre	30	22	24	5	18	1	72	28
	% de l'échantillon total	5.4%	4.0%	4.4%	0.9%	3.3%	0.2%	13.1%	5.1%
Total	Nombre	225	429	201	103	125	19	551	551
	% de l'échantillon total	40.8%	77.9%	36.5%	18.7%	22.7%	3.5%	100.0%	100.0%

Les bases d'observation indiquées sur les graphiques correspondent toujours au nombre d'interviews non pondéré.

Structure de l'échantillon total pondéré

(Base : 700 PME pour l'étude principale et 551 PME pour l'étude panel
toutes ces entreprises étaient au profit d'une ligne de crédit ou d'un crédit bancaire au moment de l'enquête)

Région

Suisse alémanique

Suisse romande

Tessin

Nombre employés

Smnt fondateur

1 - 2 empl.

3 - 9 empl.

10 - 49 empl.

50 empl. & +

Fondation

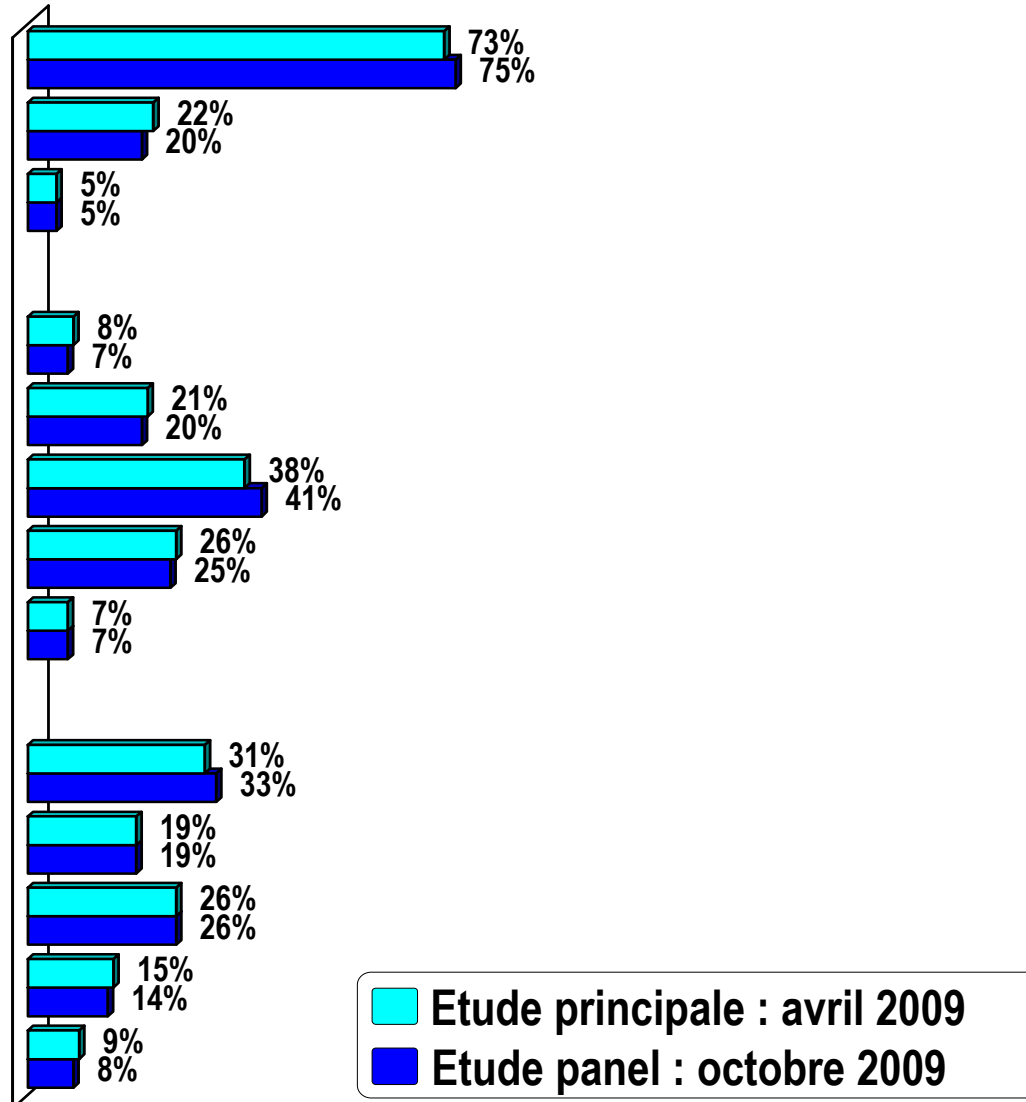
avant 1980

entre 1980 et 1989

entre 1990 et 1999

entre 2000 et 2004

entre 2005 et 2009



Structure de l'échantillon total pondéré (suite)

(Base : 700 PME pour l'étude principale et 551 PME pour l'étude panel)

toutes ces entreprises étaient au profit d'une ligne de crédit ou d'un crédit bancaire au moment de l'enquête)

Chiffre d'affaires 2007

Moins de 0.5 mio CHF

de 0.5 à 2 mio CHF

2 mio CHF & +

Secteur d'activité

Industries

Construction

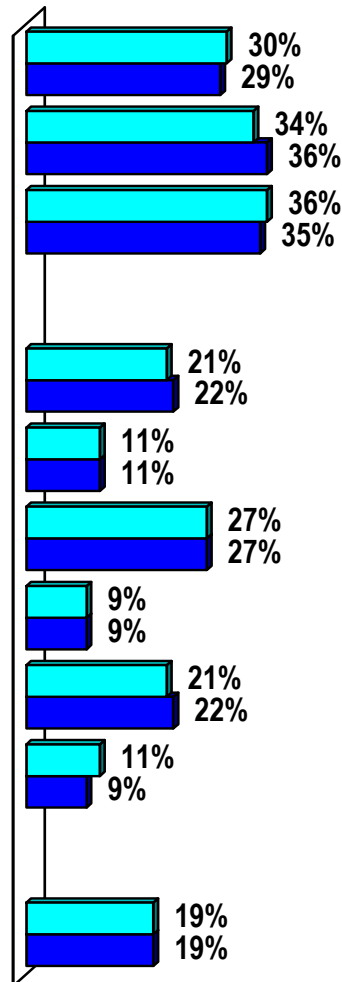
Commerce

Rest. + hôtels

Service 1 *

Service 2 *

PME exportatrices



* 1 : transports, activités immobilières, information et communication, activités spécialisées, scientifiques et techniques, activités de services administratifs et de soutien.

* 2 : enseignement, santé humaine et action sociale, arts, spectacles et activités récréatives, autres activités de service

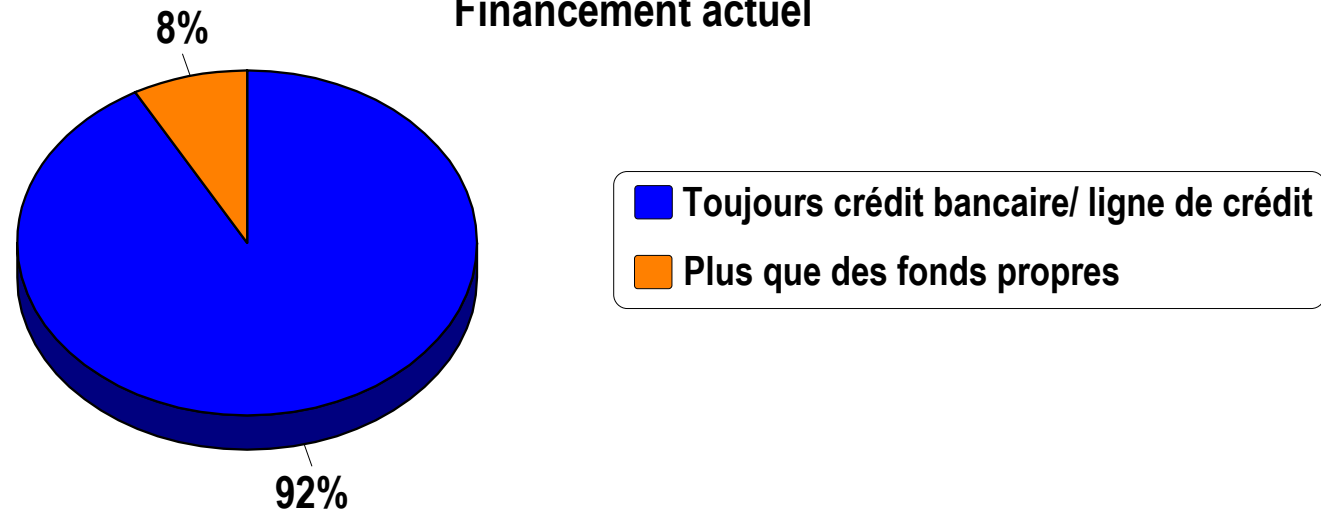
■ Etude principale : avril 2009
 ■ Etude panel : octobre 2009

2. Mode de financement

Retraits du crédit bancaire

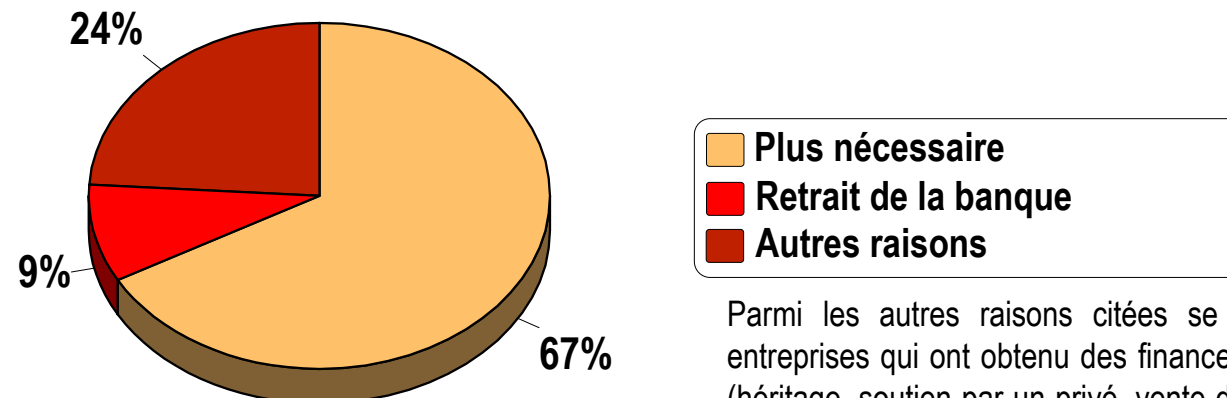
(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit)

Financement actuel



Raisons de ne plus avoir ni crédit bancaire ni ligne de crédit

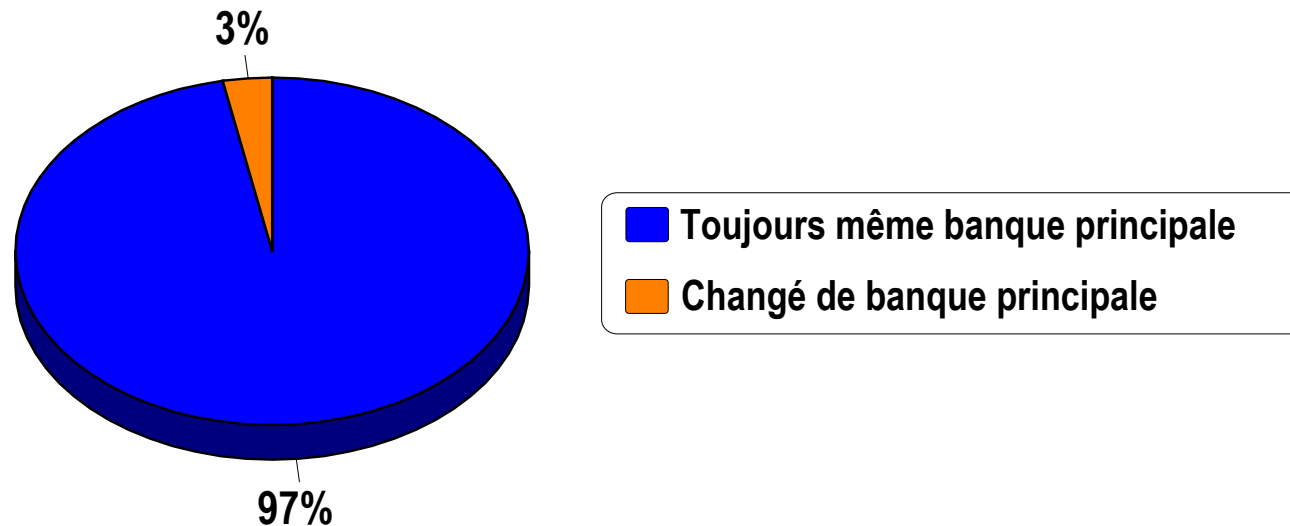
(Base: 36 qui n'ont plus ni crédit bancaire ni ligne de crédit)



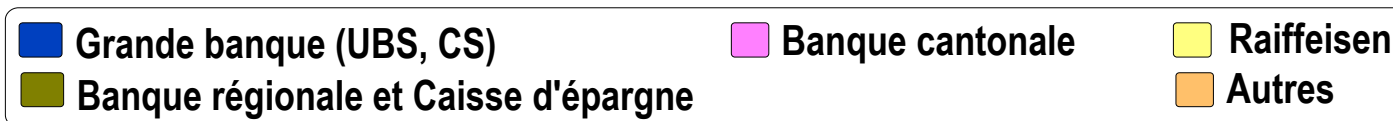
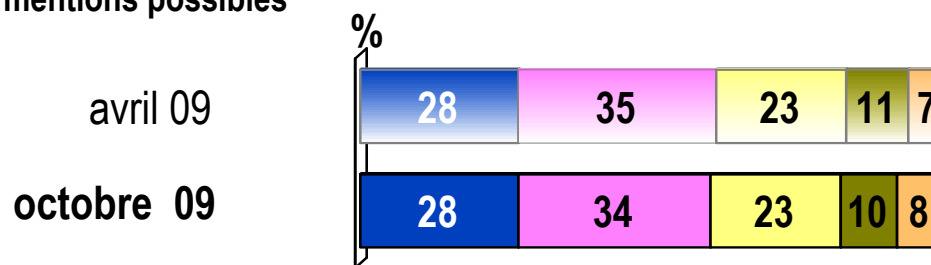
Parmi les autres raisons citées se trouvent surtout des entreprises qui ont obtenu des finances par un autre moyen (héritage, soutien par un privé, vente d'immeuble, etc.). Elles pourraient donc également figurer sous « plus nécessaire ».

Banque principale

(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit / 700 en avril)



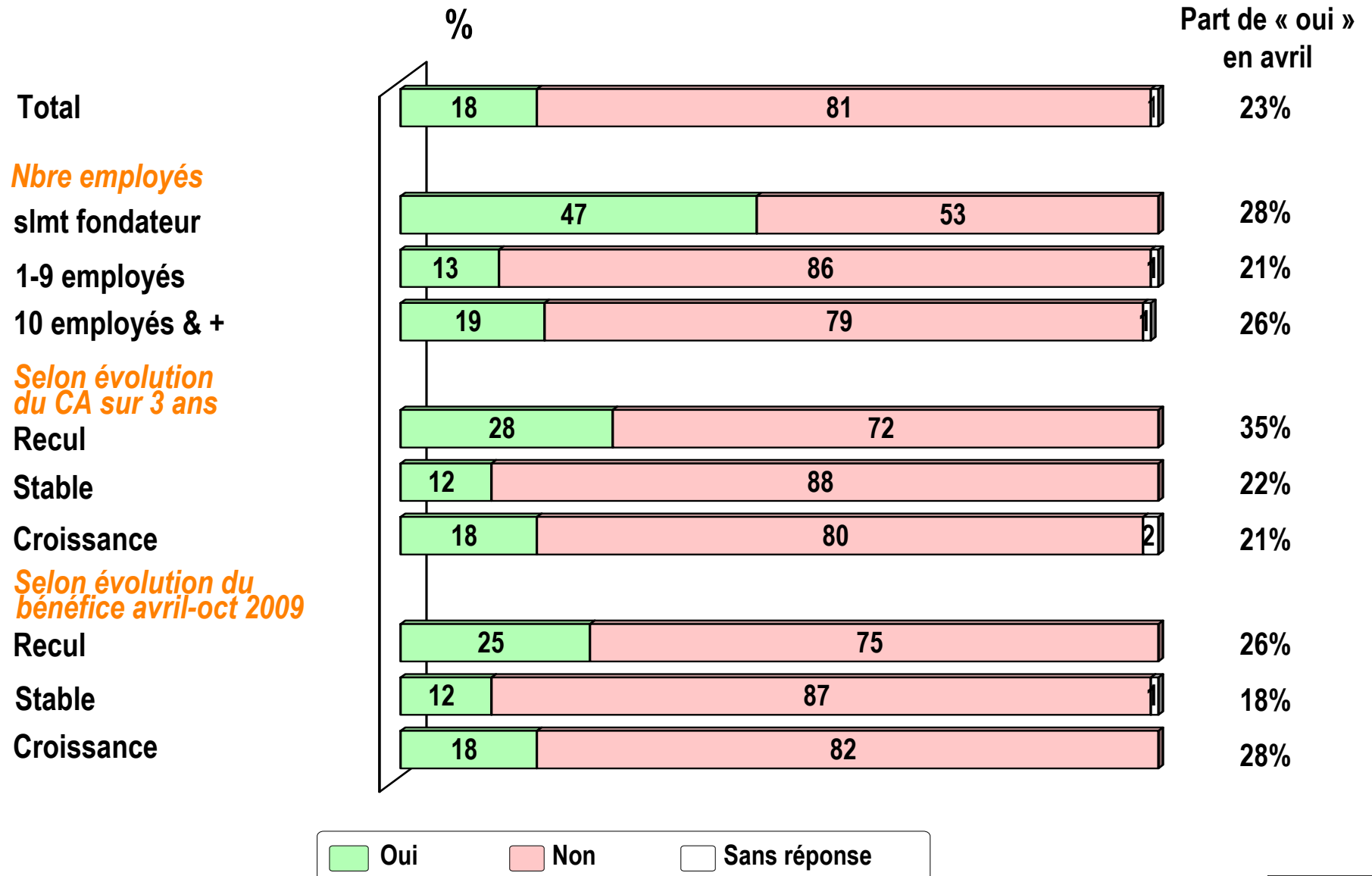
plusieurs mentions possibles



3. Besoins en financement externe

Augmentation des besoins de financement au cours des 6 derniers mois

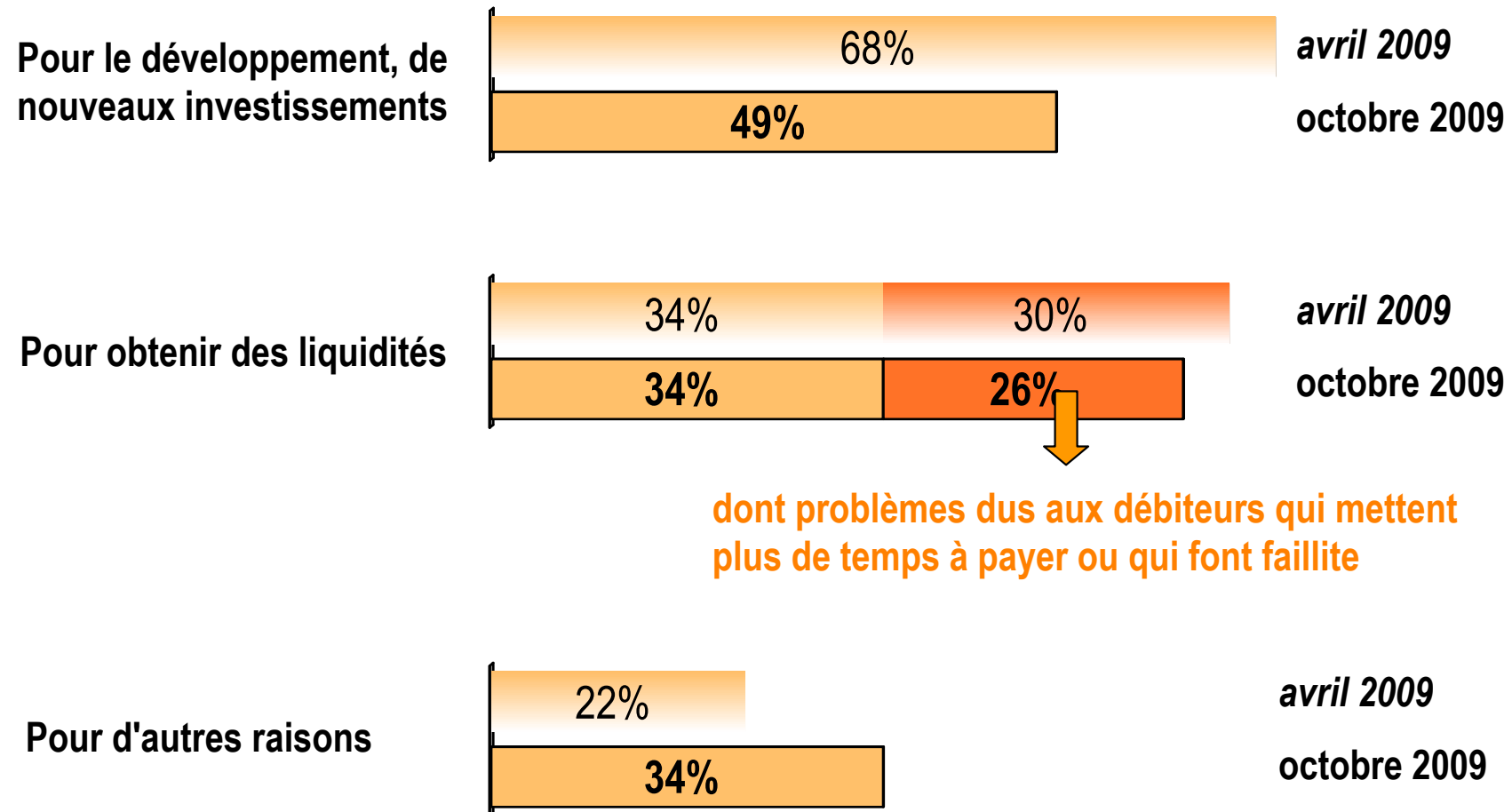
(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit / 700 en avril)



Raisons de l'augmentation des besoins financiers

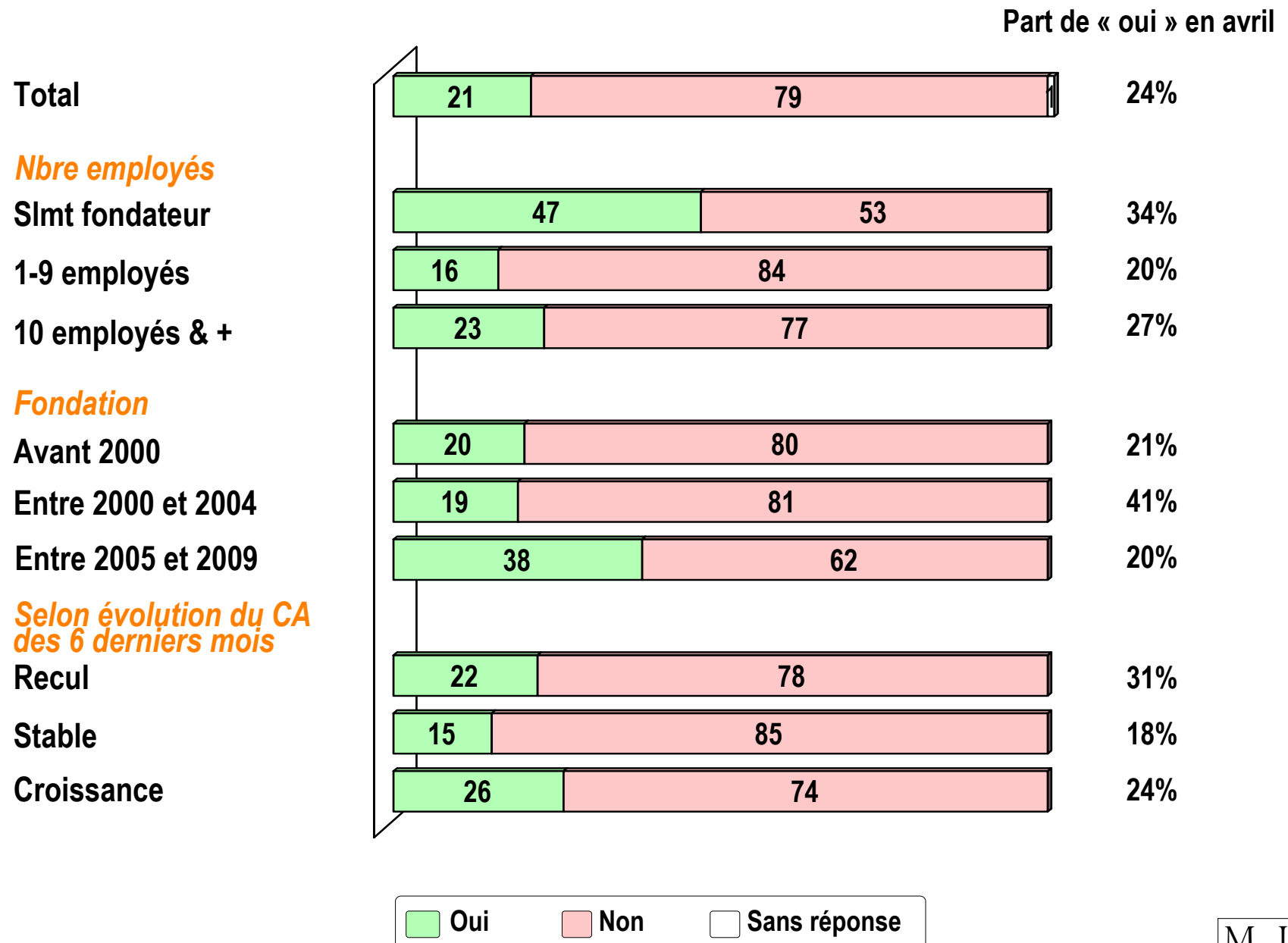
(Base : 97 PME avec besoins financiers augmentés / 178 en avril)

(plusieurs mentions possibles)



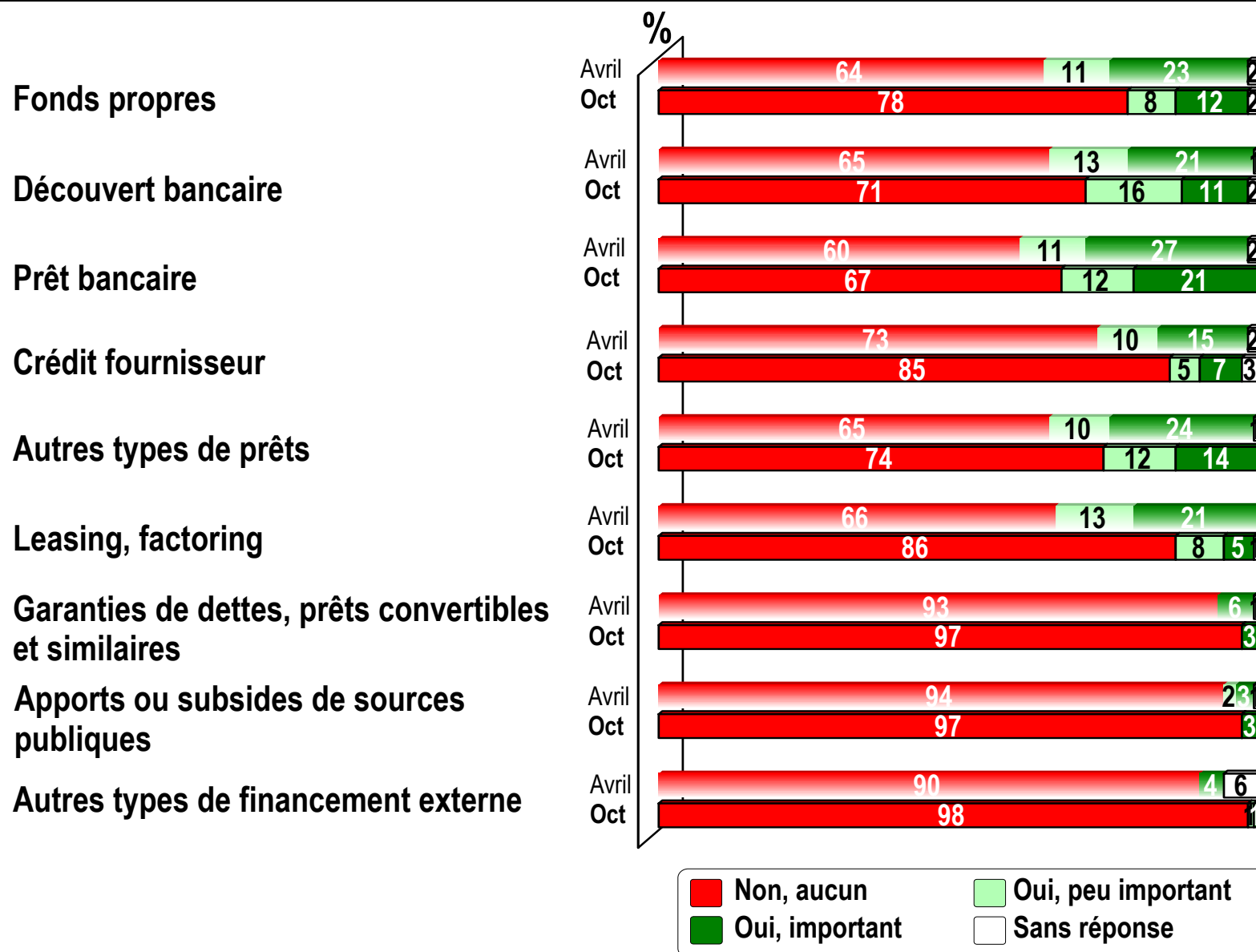
Besoins de fonds externes au cours des 6 derniers mois

(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit / 700 en avril)



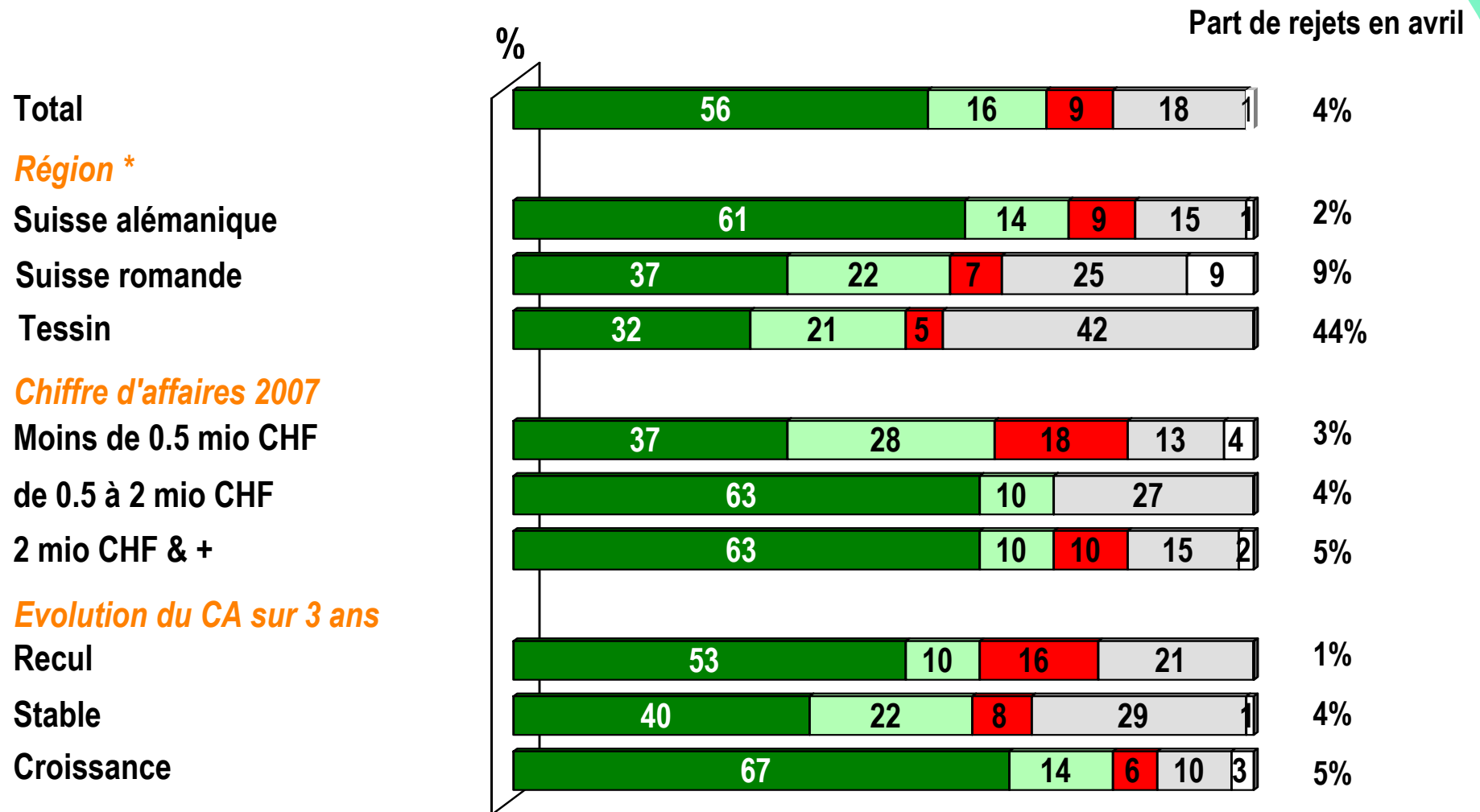
Types de financement externe demandés ou modifiés au cours des 6 derniers mois

(Base : 114 PME avec besoins récents de fonds externes / 172 en avril)

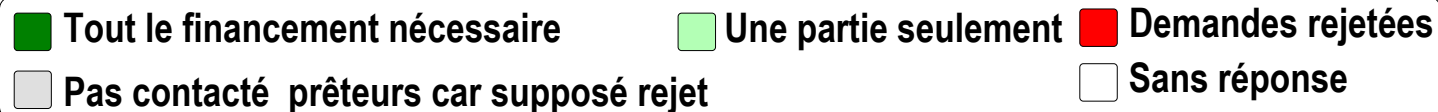


Financement obtenu des banques et/ou autres prêteurs

(Base : 114 PME avec besoins récents de fonds externes / 172 en avril)

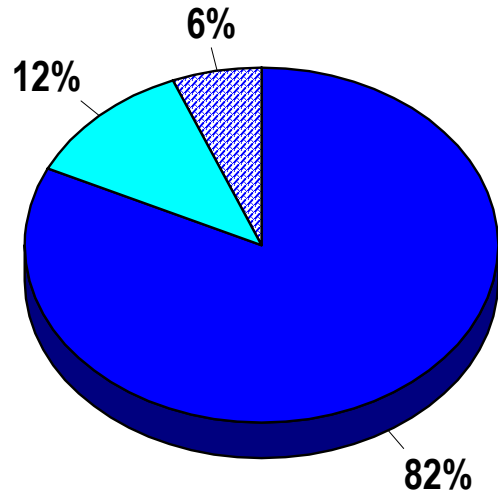


* différence non significative pour le Tessin
33% de demandes rejetées pour les PME constituées du seul fondateur



Origine des financements demandés

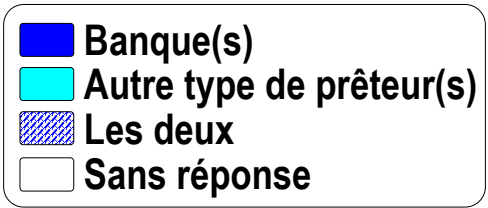
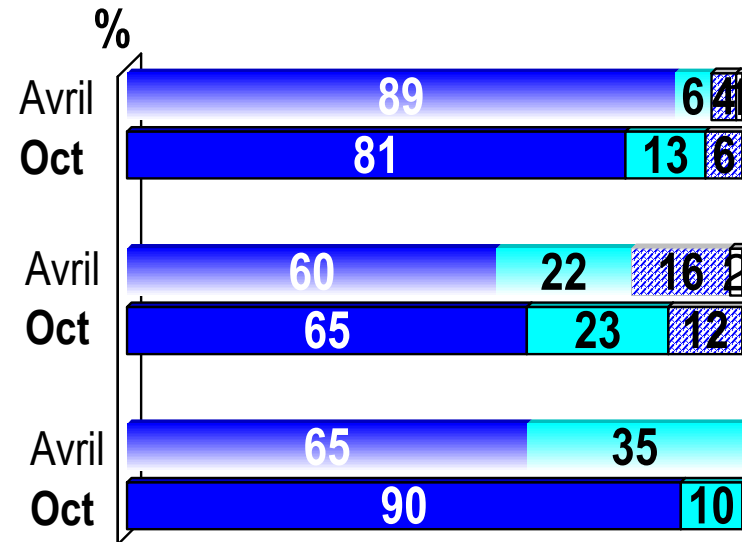
(Base : 114 PME avec besoins récents de fonds externes / 172 en avril)



A tout obtenu

A obtenu partiellement

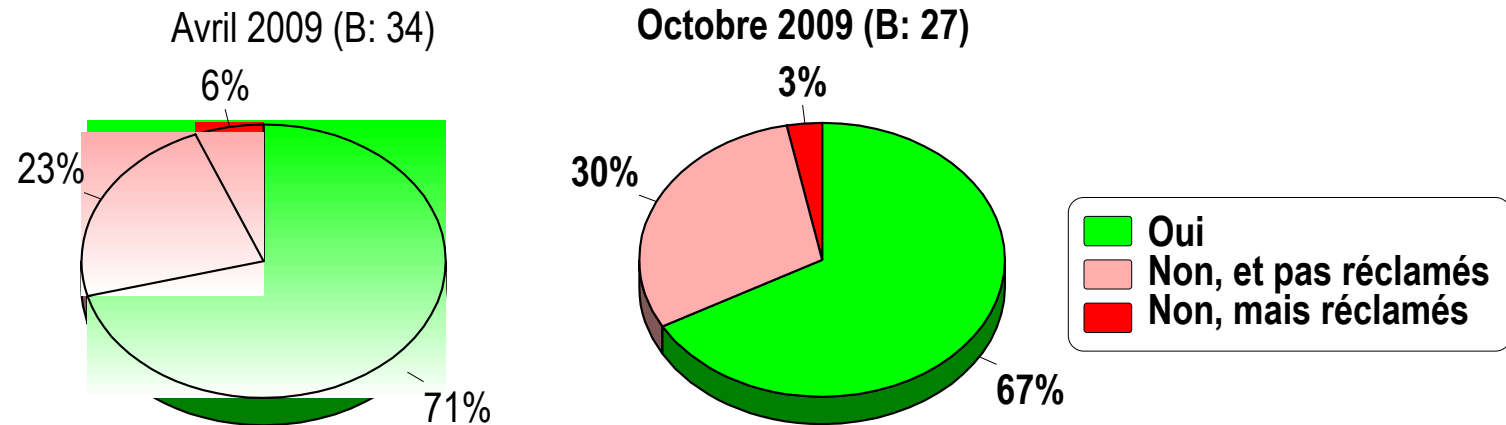
Refus de financer



Conséquences du refus de financement externe au cours des 6 derniers mois

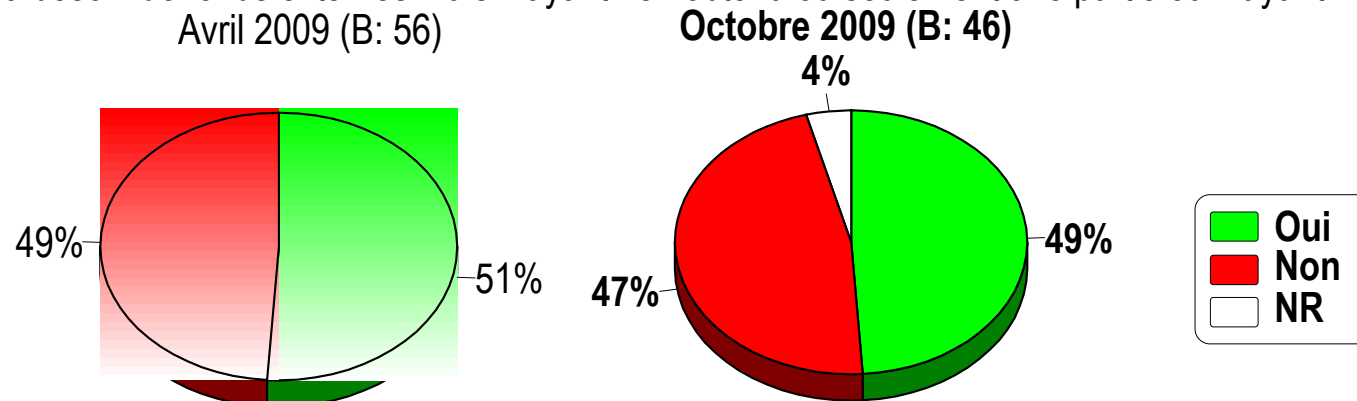
« Auriez-vous accepté un coût supérieur ou de moins bonnes conditions afin d'obtenir l'emprunt désiré ? »

(Base : PME n'ayant rien obtenu ou seulement une partie du financement demandé)



« Avez-vous reporté un investissement planifié parce que vous n'avez pas pu trouver les fonds suffisants ? »

(Base : PME ayant eu besoin de fonds externes mais n'ayant rien obtenu ou seulement une partie ou n'ayant rien demandé)



Évolution des conditions de financement au cours des 6 derniers mois

(Base : 114 PME ayant eu besoin de financement externe / 172 en avril)

En général :

- accès au financement

Pour votre entreprise :

- attitude de la banque envers vous

- taux d'intérêt

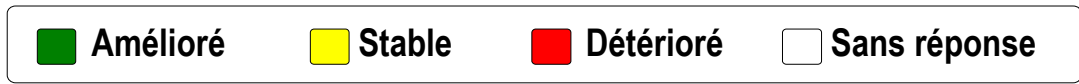
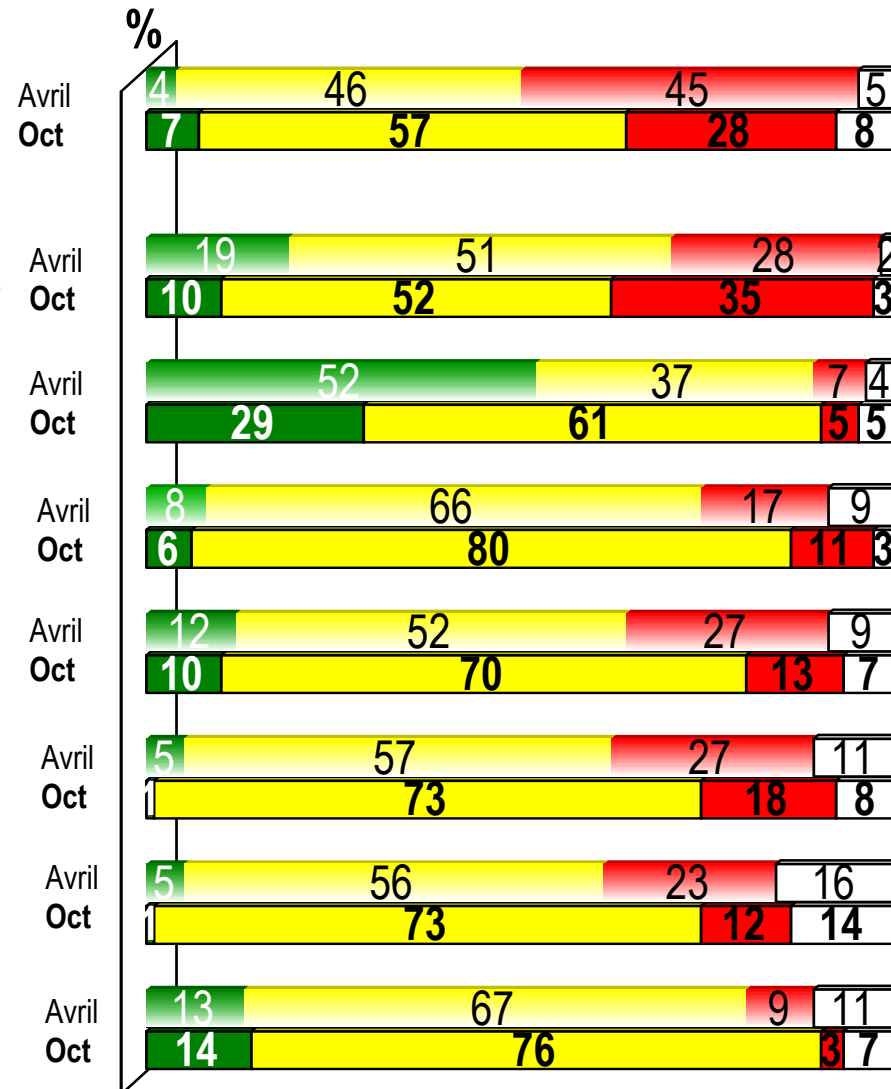
- autres coûts de financement

- ampleur des prêts ou
lignes de crédit

- garanties exigées

- autres conditions

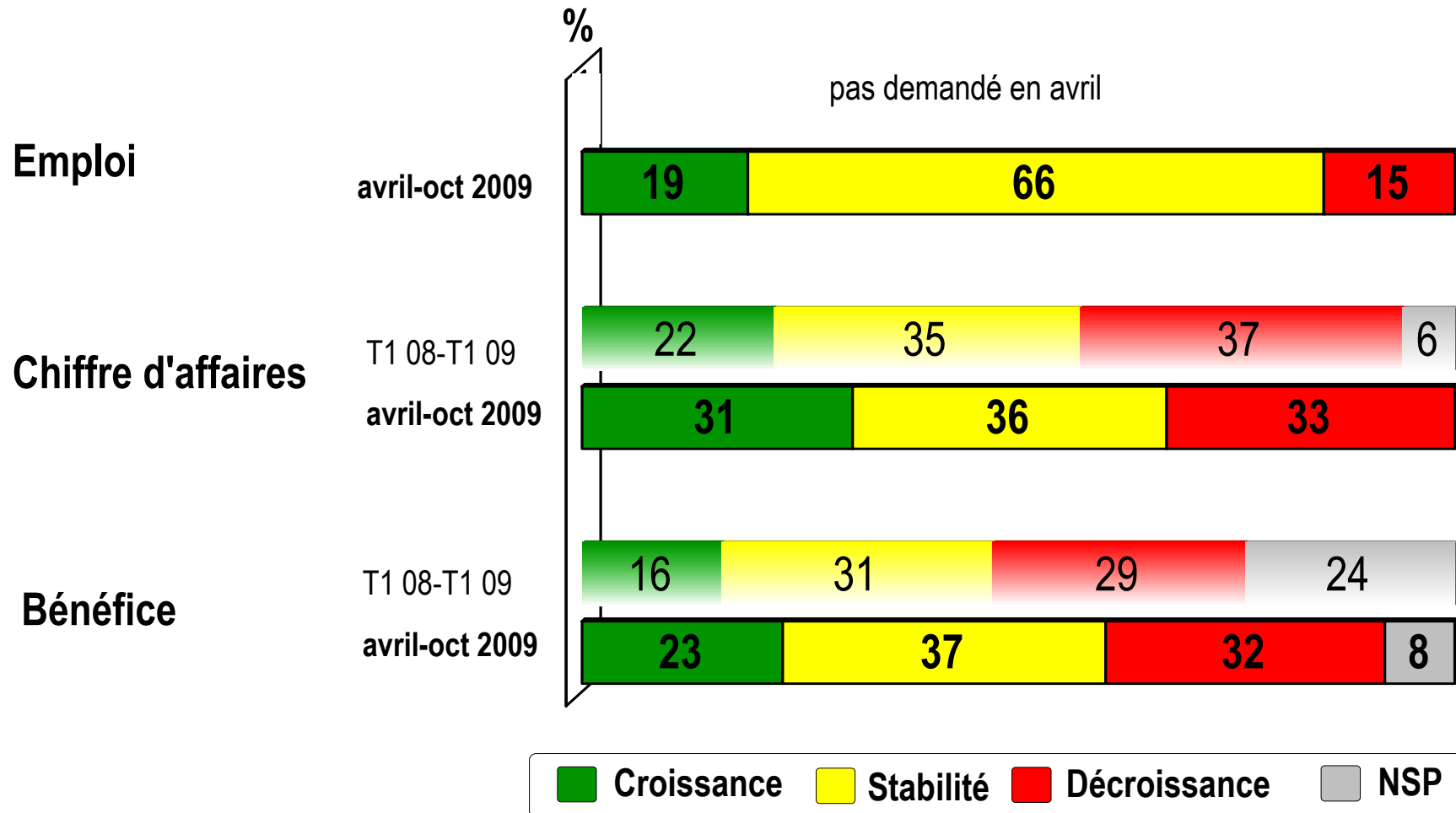
- rating bancaire
(191 PME le connaissant)



4. Croissance et décroissance

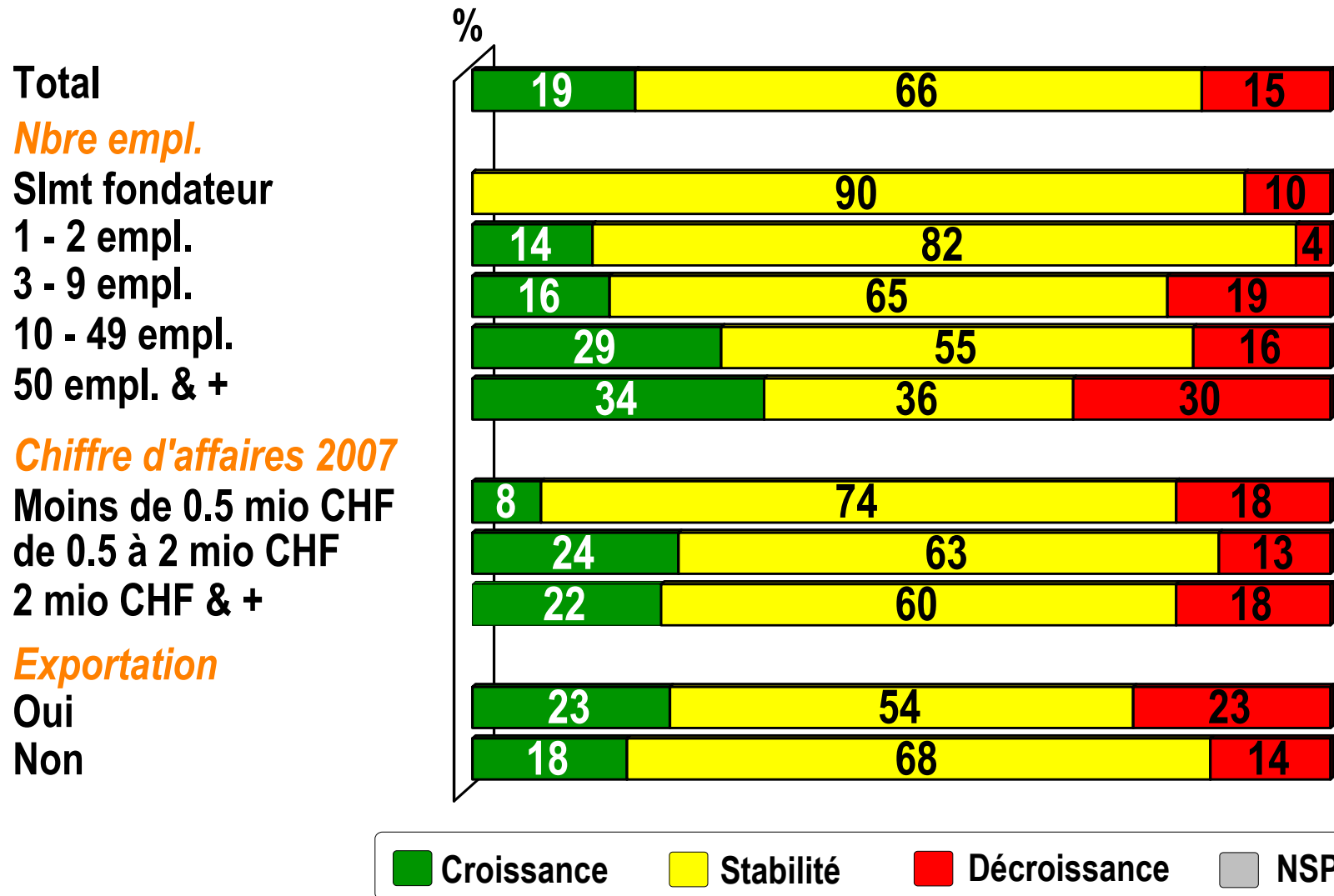
Evolution au cours des 6 derniers mois comparée à celle enregistrée entre le 1er trimestre 2008 et le 1er trimestre 2009

(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit / 700 en avril)



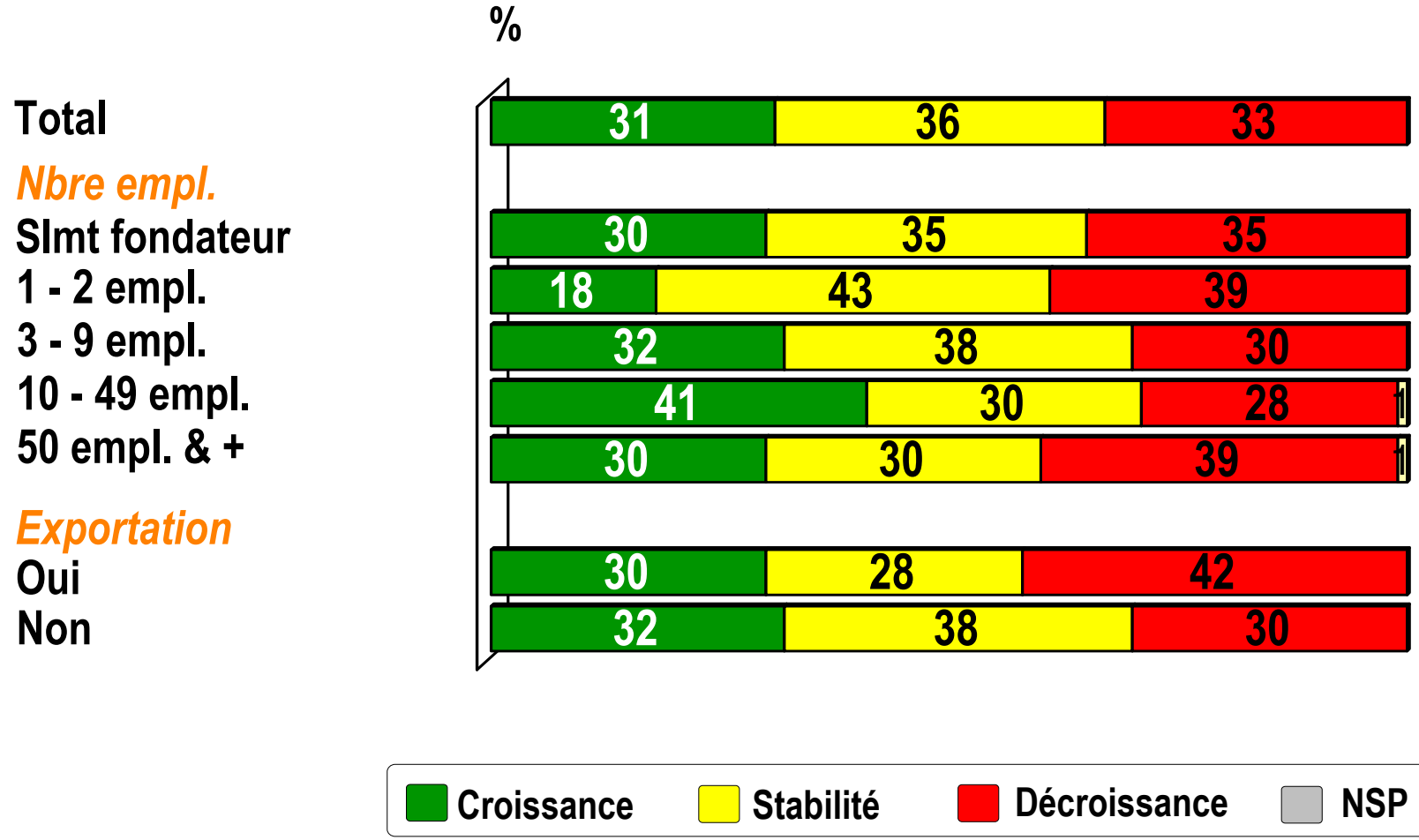
Evolution de l'emploi au cours des 6 derniers mois

(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit)



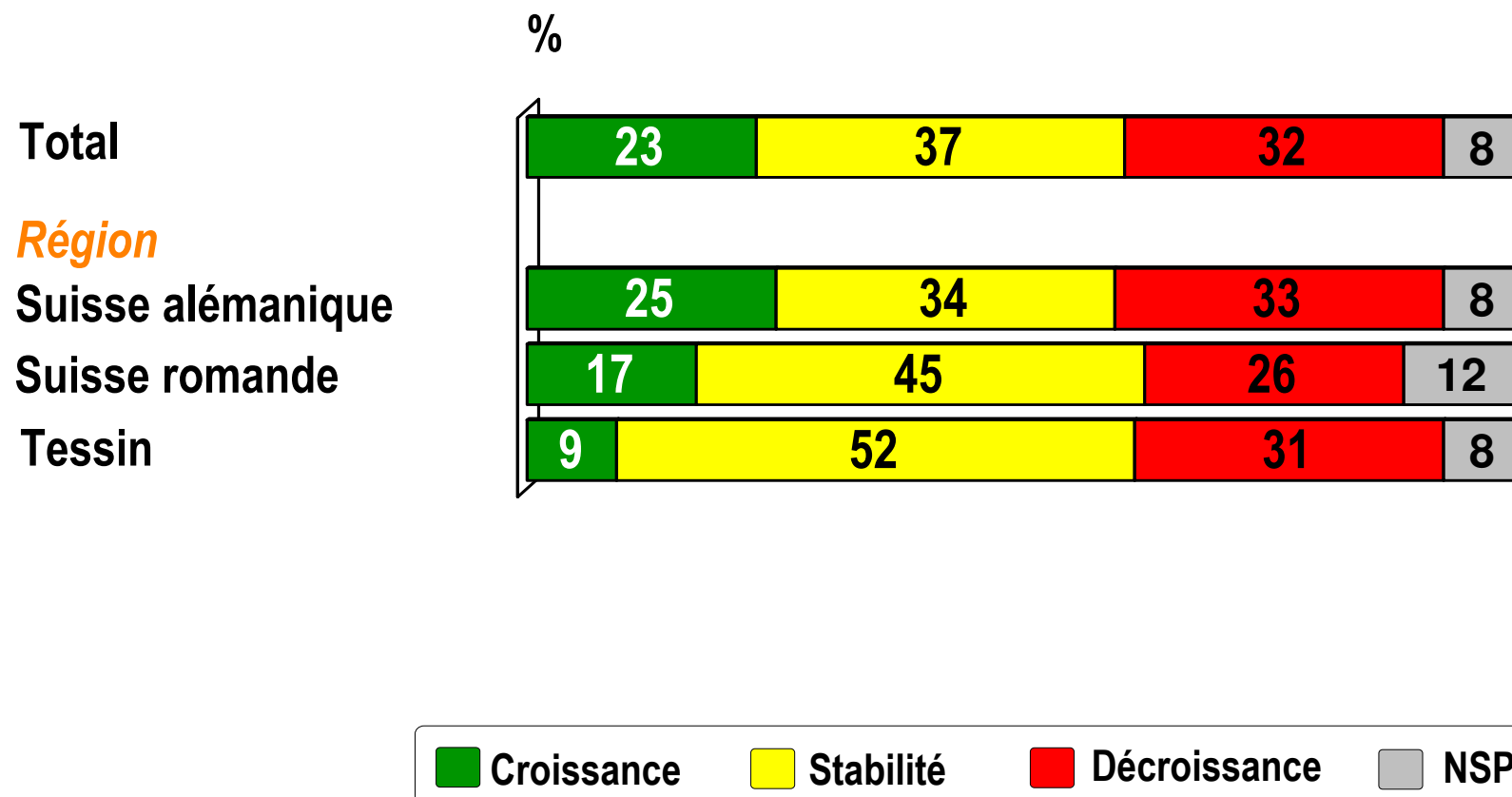
Evolution du chiffre d'affaires au cours des 6 derniers mois

(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit)



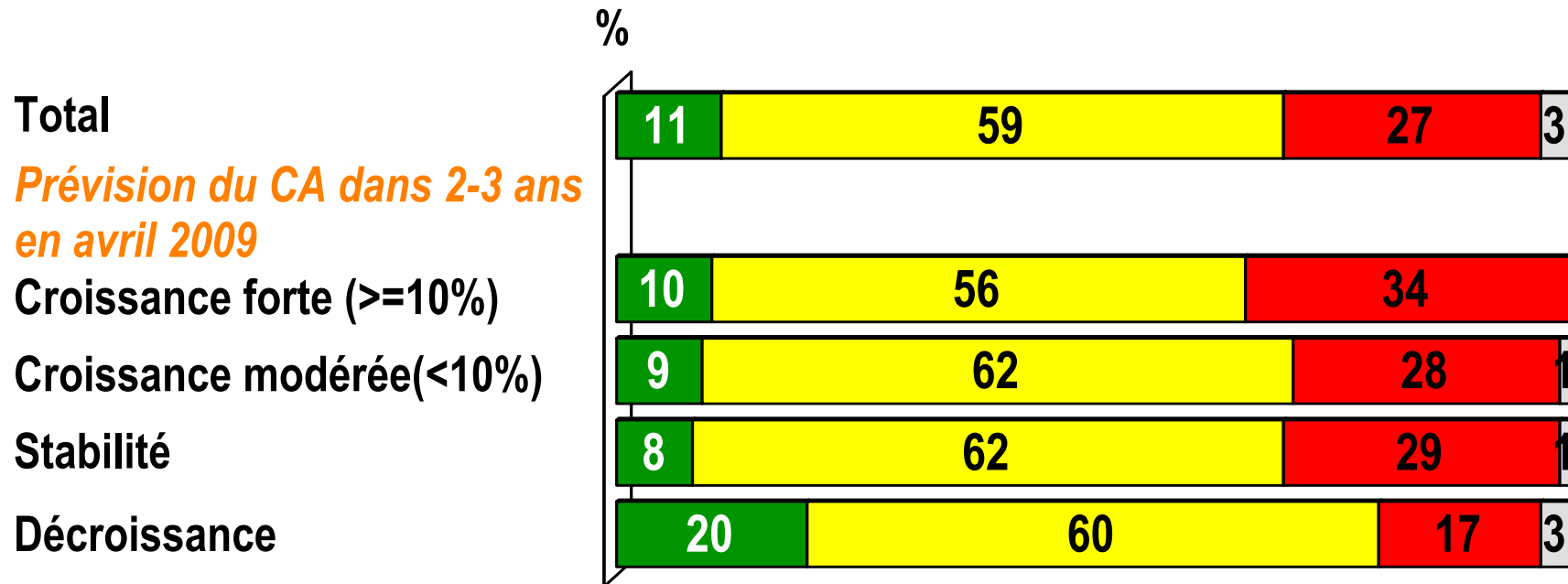
Evolution du bénéfice au cours des 6 derniers mois

(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit)



Evolution de la prévision du chiffre d'affaires pour les 2-3 prochaines années par rapport à celle exprimée il y a 6 mois

(Base : 551 PME ayant eu en avril 2009 un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit)



■ Revue à la hausse
 ■ Mêmes
 ■ Revue à la baisse
 ■ NSP

5. Synthèse

Synthèse : mode de financement des PME

- Parmi les 32% de PME en Suisse qui disposaient en avril 2009 d'un financement bancaire (crédit bancaire et/ou ligne de crédit), 79% ont pu être réinterrogées en octobre 2009 sur l'évolution de leur situation. Aucune distorsion structurelle n'entache ces deux échantillons.
- 8% des PME réinterrogées n'avaient plus de financement bancaire.
- Les PME constituées de leur seul fondateur et celles dans le secteur des services 2 (enseignement, santé, arts, etc.) sont respectivement 28% et 18% à ne plus avoir de financement bancaire. Le fait d'avoir un bénéfice en croissance sur les 6 derniers mois contribue également à renoncer au financement bancaire (13% n'en ont plus).
- Deux tiers des PME qui n'ont plus de financement bancaire n'en ont plus besoin, il a été retiré par la banque à un dixième, et le quart restant mentionne d'autres raisons qui reviennent en réalité au constat qu'elles n'en ont plus besoin. Entre avril et octobre 2009, les banques ont donc retiré le financement précédemment alloué à moins de 1% de leurs clients PME.
- Cette évolution à la baisse du crédit bancaire dans les entreprises interrogées renforce le constat fait en avril que le financement bancaire est peu répandu dans les micro-entreprises et que, dès qu'elles le peuvent, elles y renoncent donc.

Synthèse : besoins en financement externe

- **3% des PME seulement ont changé de banque principale au cours de 6 derniers mois. La moitié de ces changements ont été effectués en faveur des quatre groupes bancaires mentionnés, l'autre moitié vers d'autres instituts bancaires, mais aucun vers une banque étrangère. Il n'y a donc pas eu un déplacement sensible d'un type de banque à un autre.**
- **18% des PME ont connu une augmentation des besoins de financement au cours des 6 derniers mois. Ce chiffre est en léger recul par rapport aux 6 mois précédents, où il atteignait 23%. Il s'agit davantage des PME constituées du seul fondateur et de celles qui ont connu une évolution de leur chiffre d'affaires et de leur bénéfice, notamment dans le sens d'une croissance mais aussi d'une décroissance. En revanche, les PME exportatrices ne sont pas particulièrement concernées, contrairement à il y a 6 mois.**
- **Cette augmentation des besoins de financement concernent moins les nouveaux investissements qu'il y a 6 mois (49% au lieu de 68%) et un peu plus d'autres raisons que celles mentionnées. Le besoin d'obtenir des liquidités en raison de débiteurs insolvables a légèrement reculé (26% au lieu de 30%).**
- **Toutefois, dans le secteur des services 2 et chez les PME ayant une croissance récente de l'emploi, les besoins de financement ont principalement augmenté pour procéder à de nouveaux investissements (dans 94% des cas pour les premiers et 81% pour les seconds); les problèmes de liquidités sont plus fréquents en cas de recul récent de l'emploi (92%) et ceux des débiteurs insolvables dans les PME constituées du seul fondateur.**

Synthèse : besoins en financement externe (suite)

- 21% des entreprises ont eu besoin de fonds externes au cours des 6 derniers mois (en très léger recul par rapport aux 24% observés en avril 2009) et tous les types de financement ont été un peu moins demandés.
- La moitié des entreprises qui ont cherché des fonds externes sans avoir eu un besoin de financement accru l'ont fait par sécurité ou parce que leurs fonds propres ont diminué avec la crise financière.
- Parmi les entreprises qui ont eu besoin de fonds externes, 65% l'ont obtenu en entier, 16% en partie seulement, 9% se l'ont vu refuser et 18% n'ont même pas fait de demande en raison d'un refus supposé. L'obtention d'un financement externe a donc reculé, alors que les refus et les anticipations de refus ont augmenté (les chiffres étaient, il y a 6 mois, de respectivement 60%, 19%, 4% et 13%).
- Comme il y a 6 mois, les PME alémaniques et celles ayant un chiffre d'affaires important ou croissant ont plus facilement obtenu tout le financement nécessaire. Les rejets de demandes ne sont plus spécialement répandus en Suisse romande mais les anticipations de rejet si. Ces refus concernent plus souvent les entreprises constituées du seul fondateur (33%) et celles ayant un chiffre d'affaires en recul (16%).
- La répartition des créditeurs auxquelles les PME s'adressent est restée la même, mais les refus bancaires ont proportionnellement augmenté.
- La moitié des PME qui n'ont pas obtenu le financement demandé ou seulement en partie ont reporté des investissements planifiés. Les deux tiers (proportion en léger recul) auraient pourtant accepté des conditions moins favorables pour l'obtenir.

Synthèse : évaluation des conditions de financement

- D'après les entreprises ayant récemment eu besoin de financement externe (et pouvant donc s'exprimer en se basant sur l'expérience), l'accès au financement s'est moins détérioré depuis 6 mois que lors du semestre précédent. Les entreprises sans expérience récente ont une impression encore plus positive.
- C'est notamment l'attitude de la banque envers l'entreprise qui semble s'être détériorée, leur attitude étant jugée plus prudente par 35% des PME contre 28% au semestre précédent. Il n'en reste donc plus que 10% pour estimer que leur banque cherche à les soutenir contre 19% il y a 6 mois.
- Les entreprises constituées uniquement du fondateur, les entreprises plus récentes et celles qui ont connu un recul de leur bénéfice ont davantage l'impression que l'accès au financement s'est détérioré.

Synthèse : croissance

- La situation financière semble s'être légèrement détendue. En effet, davantage de PME indiquent une croissance de leur chiffre d'affaires au cours du dernier semestre (31% contre 22%) et elles sont moins nombreuses à le dire en recul (33% contre 37%). Le bénéfice a aussi crû dans un plus grand nombre d'entreprises (23% contre 13%).
- Sur les 6 derniers mois, un tiers des PME indiquent un chiffre d'affaires croissant et un autre tiers un chiffre d'affaires en baisse. Le bénéfice a progressé pour un quart des entreprises. En outre, les entreprises qui peuvent annoncer des embauches sont plus nombreuses que celles qui annoncent des départs au cours du dernier semestre (19% contre 15%).
- L'embauche a davantage eu lieu dans les entreprises ayant un chiffre d'affaires d'au moins 0.5 millions de CHF en 2007 et dans les entreprises exportatrices. Elle croît aussi avec la taille de l'entreprise.
- L'évolution récente du chiffre d'affaires ne semble pas être en lien systématique avec les caractéristiques structurelles des entreprises.
- En revanche, le bénéfice a davantage crû dans les entreprises alémaniques que romandes (25% contre 17%).
- Malgré une légère amélioration de leur situation financière, plus d'un quart des PME revoient leurs prévisions du chiffre d'affaires à la baisse contre un dixième à la hausse. Il s'agit davantage des entreprises qui avaient été pessimistes il y a 6 mois en prévoyant une décroissance.



Étude auprès du panel d'entreprises tiré de l'enquête sur le financement des PME en Suisse

Etude réalisée pour le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)

Novembre 2009



© novembre 2009